

Foyer de contagion: La 2^e porte à gauche.

Attention! Ce groupe propage l'intérêt à la danse contemporaine. La contagion est aussi inattendue que les endroits où elle se manifeste.

local

Marie-Noëlle Bélanger

Le Délit

Vous marchez sur Prince-Arthur un beau samedi après-midi et soudain, voilà deux personnages étranges qui bougent: questionnement. Vous poursuivez jusqu'au carré Saint-Louis: lui aussi est envahi par de tels personnages. Intrigué, vous observez. Vous venez de découvrir la danse contemporaine... ou plutôt, la danse contemporaine vous a attrapé. Cause de la contagion: la maison de production La 2^e porte à gauche et leur nouvelle création *The Art* (prononcez dehors).

La 2^e porte à gauche est une maison de production à but non lucratif spécialisée en danse contemporaine. Créée en 2004, son mandat est de produire des événements de danse pouvant joindre autant un public averti que les néophytes. La maison regroupe six professionnels de la danse contemporaine, Amélie Bédard-Gagnon, Marie Béland, Johanna Bienaise, Angélique Bouffard, Frédéric Gravel et Katya Montagnac, tous obsédés par leur rôle de médiateur avec le public.

De vendredi à lundi dernier, profitant du congé de la fête du Travail pour rejoindre les gens, ils lançaient *The Art* (prononcez dehors). De midi à 18h, vous pouviez croiser cinq chorégraphies jouées en

continu, sur la rue Prince-Arthur à partir de la rue Saint-Laurent jusqu'au carré Saint-Louis (à deux pas du métro Sherbrooke).

Samedi, les habitués de la place (itinérants buvant leur bière qu'ils cachent dans la poubelle entre deux gorgées, jeunes familles et leurs poussettes, «madames» promenant leurs chiens, etc.) pouvaient tous profiter d'un spectacle gratuit de danse contemporaine. Prestation remarquable, celle d'un couple danseur interprétant la chorégraphie de Sasha Kleinplatz et Andrew Tay, *Kiss*. Sans jamais décoller leur bouche de celle de l'autre, ils dansaient. Certains trouvent cela déroutant: on n'a pas l'habitude de dévisager un couple qui s'embrasse sauf lorsqu'il est sur le grand écran mais, d'un autre côté, ils étaient là pour ça, non?

La 2^e porte à gauche présente deux autres types d'événements. Premièrement, la soirée dansante du Bal moderne, où le grand public est convié à apprendre et à danser de courtes séquences de danse contemporaine, préparées et expliquées par des chorégraphes professionnels et ce, dans un cadre ludique et festif. Depuis septembre 2004, le Bal moderne a été présenté à huit reprises, la dernière représentation ayant eu lieu lors de la Journée internationale de

la danse 2006, en avril dernier, dans le hall d'entrée de la Grande Bibliothèque, attirant ainsi plus de trois cents personnes.

Une seconde prestation originale est celle du projet *Vitrines*, qui s'est produit en février 2005 dans les vitrines de la maison Simons, au centre-ville de Montréal. Durant une semaine, 24 heures sur 24, ces vitrines ont été habitées par la danse contemporaine, mobilisant plus d'une soixantaine d'artistes de la relève, chorégraphes et interprètes, dont la célèbre Margie Gillis.

Le site de La 2^e porte à gauche parle d'«accessibiliser» cette discipline, de s'insérer dans le quotidien des Montréalais, de piquer leur curiosité. Avec l'imagination dont le collectif fait preuve, la contagion se poursuit... ☉

Gardez l'œil ouvert pour les prochains événements de La 2^e porte à gauche en visitant leur site Internet www.la2eporteagauche.ca où vous pourrez, en autres, vous inscrire à leur Info-Web afin de recevoir de leurs nouvelles régulièrement par courriel.

La 2^e porte à gauche, cet hiver dans les vitrines du magasin Simons, a attiré l'attention des passants sur Sainte-Catherine.

Marie Béland

